

La vie de l'association



- A ce jour, notre association compte 59 adhérents.
- Le 21 septembre 2003, nous avons inauguré l'association SANTORUN en présence de Madame le Professeur Yvette PARES, fondatrice de l'Hôpital Traditionnel de Keur Massar. Plus de 100 personnes nous ont rendu visite lors de cette inauguration. Depuis, deux conférences ont été organisées : une à Nantes, le 23 octobre 2003 - 40 participants - et une à Rennes, le 13 février 2004 - 24 participants. Une conférence est en projet à PARIS d'ici l'été.
- Grâce à votre générosité, nous avons pu reverser 2132 € de subventions à l'Hôpital

de Keur Massar pour leur fonctionnement.

- Nous avons entrepris des démarches auprès du Conseil Général du Rhône dans le cadre de la recherche de subventions pour nous aider dans le fonctionnement de notre association et la mise en place d'une opération de parrainage des enfants hospitalisés à l'Hôpital de Keur Massar.
- Grâce au don d'un généreux donateur, nous allons pouvoir réaliser l'aménagement d'un puits au sein de l'Hôpital qui permettra ainsi de rendre autonome l'Hôpital. Ce projet sera réalisé lors de notre séjour au mois d'avril 2004.

Vous nous aidez

L'entreprise **Trapèze** a eu à cœur de nous faire parvenir un don d'argent (5000 €), somme qui sera utilisée à la construction d'un puits et d'un réservoir.

L'agence de communication médicale **AGM** nous a offert la création et la conception du logo SANTORUN et des documents d'information.

Pascale Narcisse, médecin rédacteur, a de son côté, participé à la rédaction des différentes brochures et à la rédaction de cette lettre.

Nous remercions infiniment toutes ces personnes pour leur aide si précieuse.

Actualités L'Hôpital de Keur Massar

- Du fait de la forte baisse des fonds accordés par Aktion **C a n c h a n a b u r y** (Allemagne), seulement 75 enfants ont pu cette année être accueillis et scolarisés à l'Hôpital de Keur Massar au lieu des 120 enfants habituellement hébergés. Afin de les aider, nous allons lancer dès le mois de mai, une opération de parrainage d'enfants.



- L'Hôpital de Keur Massar a participé au 1er Salon International de la Santé et de l'Hygiène, qui s'est déroulé du 5 au 10 février 2004 à Dakar. Les tradipraticiens ont pu ainsi réaliser de nombreuses consultations et traitements gratuitement auprès de la population.

- Participation prévue de l'HTKM à la FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture et de l'Élevage) qui se déroulera au mois de mars à Dakar.

Calendrier

A NOTER

le samedi 1^{er} mai : notre Assemblée Générale à OINGT dans le caveau situé sous la mairie - à partir de 15h

les 8 et 9 mai : Participation au festival « ISSIELA » au Bois d'Oingt

Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :
Association SANTORUN, 18 Montée de l'Eglise - 69620 OINGT

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : [][][][][][] Ville :

Je désire devenir adhérent à l'association SANTORUN. Je joins un chèque de :

- 20 € 50 € Autre don

Je souhaite faire un don en faveur de l'association par chèque _____ €

Santorun Contact

N°1

Mars 2004

La lettre de l'association Santorun - science et tradition

ÉDITORIAL

L'association Santorun a été créée en Juillet 2003. Son objectif : « promouvoir la transmission de la Connaissance et du Savoir des pratiques traditionnelles basées sur le respect des plantes et de leur culture dans le cadre de l'environnement ».

L'association a souhaité apporter son soutien à l'Hôpital Traditionnel de Keur Massar, situé près de Dakar au Sénégal, pour lui permettre de développer des zones de culture (forage de puits, irrigation, reboisement, plantations d'arbres et de plantes médicinales...), de développer ses activités pharmaceutiques (achat de matériel, récoltes de plantes, création d'une pharmacie centrale...), d'apporter son soutien aux enfants hospitalisés au sein de l'hôpital (accès aux soins, hébergement et nourriture, scolarisation)...

Vous avez déjà été nombreux à nous apporter votre soutien en participant à l'une ou l'autre de nos actions ou en devenant membre adhérent ou bienfaiteur de l'association. Nous vous en remercions vivement. Ainsi, afin de garder le contact avec vous et de vous tenir informé au fur et à mesure de nos différents projets et diverses manifestations nous avons décidé de réaliser cette « lettre d'information » véritable lien entre vous, l'association et ses actions. Santorun Contact sera aussi l'occasion de faire le point sur certaines pathologies, d'étudier les vertus médicinales des plantes et de faire le tour du monde des médecines traditionnelles.

Françoise Bellossi, Présidente



SOMMAIRE

- Focus sur...
la Lèpre
- Plantes et tradition :
le coquelicot
- Le tour du monde des Médecines Traditionnelles :
la Médecine Traditionnelle Occidentale
- Les plantes à la loupe :
le baobab
- La vie de l'association
- Vous nous aidez
- Actualités :
l'Hôpital de Keur Massar
- Calendrier

Focus sur... la lèpre

Maladie infectieuse chronique, la lèpre est provoquée par une bactérie, *Mycobacterium leprae* ou bacille de Hansen. Déjà décrite en 600 avant Jésus Christ et présente dans les civilisations antiques en Chine, en Egypte, en Inde, la lèpre a de tout temps constitué un véritable fléau marqué par l'isolement et l'exclusion des malades, ceux-ci étant considérés comme « frappés d'une malédiction ». Le temps d'incubation de cette infection est très long. Ceci explique que des personnes sans symptômes, porteuses du bacille et non dépressives constituent une source de transmission de la maladie, rendant difficile son éradication au plan mondial.



Au cours des vingt dernières années, plus de 12 millions de lépreux ont été soignés. Cependant, la lèpre demeure un problème majeur dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Six pays regroupent 90 % des cas mondiaux : Brésil, Inde (70 % des malades), Madagascar, Mozambique, Myanmar et Népal. Aujourd'hui apparaissent encore environ 750 000 nouveaux cas par an au niveau mondial, soit plus d'un cas par minute. L'OMS estime qu'il existe aujourd'hui 2,8 millions de lépreux dans le monde. Dans 8 pays d'Afrique de l'Ouest francophone dont le Sénégal, la lèpre touche environ 6 à 10 personnes pour 10 000.

La lèpre se transmet essentiellement par voie aérienne (sécrétions nasales et salive), et parfois par la peau, lors de contacts étroits et fréquents avec des personnes infectées et non traitées. La période d'incubation est très longue allant de 2 à 10 ans (5 ans en moyenne), voire 20 ans. La maladie est responsable de lésions cutanées et nerveuses. Non traitées, ces lésions vont progresser, devenir permanentes, atteignant la peau, les nerfs, les membres et les yeux, avec mutilations graves et handicaps physiques majeurs et irréversibles. Il est classique de distinguer deux types de lèpre : la lèpre paucibacillaire ou tuberculoïde (une à cinq lésions cutanées insensibles) et la lèpre multibacillaire

ou lépromateuse (plus de cinq lésions cutanées insensibles).

Le traitement utilisé en médecine occidentale repose sur l'utilisation de sulfones, de sulfamides et maintenant sur la polychimiothérapie associant divers antibiotiques. Ces traitements ont certes apporté un soulagement aux lépreux et prescrits précocement, ils ont pu stopper la transmission de la maladie. Cependant, ces traitements prescrits sur des organismes déjà affaiblis, présentent des effets toxiques importants et le phénomène de résistance des germes est apparu.

En conclusion, il est difficile de traiter correctement la lèpre sur le long cours avec des produits présentant des effets secondaires et sans effet sur les lésions importantes des lépreux.

C'est pourquoi, le recours aux médecines traditionnelles ayant fait leurs preuves sur la lèpre est un atout exceptionnel et occupe une place à part entière dans la prise en charge de cette maladie invalidante.

La médecine Traditionnelle Africaine dispose de traitements pour toutes les formes de lèpre et ils varient suivant la gravité et l'ancienneté de la maladie. Des traitements spéciaux sont prescrits aux femmes enceintes et aux enfants. La maîtrise de ces traitements demande une longue pratique ainsi qu'une connaissance approfondie des vertus des plantes et de leur mode de préparation. Rétablir un organisme souvenant très délabré et porteur de lésions graves requiert de la part du malade et du patient PATIENCE et PERSEVERANCE, mais au bout de cet effort la santé revient, l'aspect physique est transformé, une vie normale peut être envisagée.



Plante et tradition

LE COQUELICOT - *papaver rhoeas*



Il doit son nom à la ressemblance au rouge de la crête des coqs. On dit aussi que c'est une goutte du sang du Christ qui lors de la crucifixion tomba sur une fleur qui devint rouge.

Chanté par les enfants depuis Louis XV, le coquelicot fait partie du bouquet « patriotique » français. Il figure dans tous les bouquets des fêtes nationales françaises, 14 juillet, 11 novembre.

Il fut l'emblème des communards en 1871.

On le retrouve dans les 3 couleurs du drapeau français avec le bleu horizon du bleuet et le blanc de la marguerite

Les plantes à la loupe

LE BAOBAB - *dansonia digitata* - *bombacaceae*

Noms vernaculaires **Peul** : boy, boki, boré - **Wolof** : gouye (feuilles), bouye (fruit, pulpe, farine), lalo (feuilles), gif (graines) **Français** : baobab (arbre), pain de singe (fruit)

Caractères botaniques remarquables

Arbre de 1 à 15 m, à tronc énorme atteignant plusieurs mètres de diamètre, écorce lisse et grisâtre.

Grandes fleurs blanches

- Fruits de 15 à 35 cm de long, ligneux, verdâtres bronzés et veloutés

- Nombreuses graines noires noyées dans une pulpe farineuse blanche.

Etude Ethnobotanique

C'est un arbre providentiel pour les populations rurales car toutes ses parties à l'exclusion du bois sont utilisables.

ADAM(1962) dénombre 30 emplois thérapeutiques

- 16 emplois dans l'artisanat
- 8 emplois dans l'alimentation.

Tous les organes de la plante sont riches en matières mucilagineuses et constituent des médicaments émoullients et adoucissants.

Le fruit appelé « pain de singe » renferme 75% de glucides, des teneurs importantes de calcium, de phosphore, de vitamine C et de la thiamine, riboflavine et niacine.

Emplois

Nombreux usages alimentaires : feuille, pulpe du fruit et graines pilées.

Indications thérapeutiques : anti diarrhéique - antianémique - antirachitique et tonique - béchique - fébrifuge - anti-ulcéreux.

La pulpe du fruit avec de l'eau ou du lait est rafraîchissante.



Le tour du monde des médecines traditionnelles la Médecine Traditionnelle Occidentale

Toutes les cultures se sont distinguées au fil des siècles par une approche personnalisée de la santé et la mise au point de thérapeutiques originales. Plantes locales, coutumes et croyances sont à la base d'une pratique différente d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre. Encore aujourd'hui, en marge de la pharmacopée classique et conventionnelle, les villages du monde entier ont recours à une médecine à base de plantes, se référant à une sagesse ancestrale et à une connaissance intuitive et « par expérience » du corps et de ses modes de défense.

La médecine traditionnelle a pour vertu d'agir en harmonie avec l'organisme en lui permettant d'être le propre acteur de sa guérison.

Les sagesse médicales, quel que soit le continent, prennent en compte les facteurs émotionnels de la vie du malade et incluent une dimension psychologique au soin. Elles ont pour référence une identité « cosmique » de l'être humain, en lien avec tous les éléments et les personnes qui l'entourent. La plupart des médecines traditionnelles intègrent une dimension spirituelle en lien ou non aux religions officielles des pays et font référence au sens sacré de la vie. La dimension sacrée du soin permet de restituer le respect dû à la personne malade, qui peut alors se réconcilier avec elle-même et participer pleinement à sa guérison. Les pratiques pourront être des exercices de yoga, des rituels symboliques ancrés dans le sens profond de la vie ou l'usage de plantes, issues de la nature, de la Terre Nourricière.

En Occident, les médecines traditionnelles et les médecines dites « naturelles » deviennent complémentaires de la médecine classique et connaissent un succès grandissant.

Ces médecines ont été surnommées « médecines douces » ou « médecines alternatives » en comparaison à la médecine classique et à sa technicité souvent un peu rude, faisant abstraction des sentiments du patient mais aussi du médecin. Ces médecines complémentaires ont permis de réintroduire dans les sociétés occidentales, comme dans les sagesse ancestrales, le souci de l'autre. Ces médecines considèrent l'être humain dans sa globalité et tiennent compte de toute sa complexité à la fois physique, mais aussi mentale, sociale, spirituelle et culturelle. Ecoute, prise en compte du psychisme et du corps dans sa globalité, patience, constituent les bases de ces médecines douces. C'est le fondement même de l'éthique qui place « l'être humain au-dessus du but absolu de la science ou de l'art ».

Actuellement, on assiste à une évolution vers une recherche convergente entre les deux types de médecines : recours aux naturopathes pour aider les patients à mieux supporter certains traitements lourds, anesthésies pré-opératoires par acupuncture, remise au goût du jour de la phytothérapie, nouvelle approche humaniste des soins dans certains hôpitaux (massages des enfants prématurés, ethnopsychiatrie, soins palliatifs de fin de vie...). Hélas nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements et ces initiatives mériteraient d'être plus largement répandues !

